

31e dimanche temps ordinaire Année B

La Fête des Morts

« Le jour viendra où le Seigneur, Dieu de l'univers, préparera pour tous les peuples un festin sur la montagne. » (Isaïe)

En lisant ce texte d'Isaïe en préparation de la célébration des défunts, je me suis arrêté pour voir si je lisais bien à la bonne page..., je croyais lire un texte pour la fête de la Toussaints. À vrai dire, dans mon esprit, je n'ai jamais vraiment fait de différence entre la Fête des Morts et la Fête de tous les Saints.

J'avoue, toutefois, que plusieurs d'entre nous, du moins les plus âgés, nous avons coutume de considérer un saint comme quelqu'un qui aime ce que les autres n'aiment pas et fait ce que les autres ne font pas... tellement que, quand on nous raconte sa vie, on trouve que la sainteté n'est pas faite pour nous et on préfère même parfois, en être épargné. Pourtant, en lisant la Parole de Dieu aujourd'hui c'est tout autre chose qu'on nous présente... (*et la Parole de Dieu... ça doit être vrai!*) d'après cette Parole, nous pouvons même dire, que des saints, il y en a bien plus qu'on ne le croit, même dans nos familles...

Saint Paul parle des chrétiens/chrétiennes en tant que saints ou saintes plus d'une trentaine de fois dans ses lettres... Il va jusqu'à dire : « *Vous êtes des concitoyens des Saints...* », et, aujourd'hui, dans la seconde lecture, il réaffirme : « *L'Esprit que vous avez reçu fait de vous des fils de Dieu...* » Aussi, Jésus a déjà dit dans l'Évangile, *dans le Sermon sur la Montagne* : « Seront saints... les pauvres, les doux, ceux qui pleurent, les affamés, les miséricordieux, les cœurs droits, les méprisés, les persécutés... et puis, il a même dit que « les prostituées... devanceront les pharisiens dans le Royaume des cieux » Il faut en conclure que ça fait bien du monde, ça, bien des saints ! ... Et je pense que nous n'avons pas raison d'en exclure la plupart de nos parents et amis

défunts, eux qui ont essayé de bien faire ce qu'ils avaient à faire... , même s'ils n'ont peut-être pas réussi à 100%.

C'est encourageant pour nous de savoir ça, nous qui restons... Car, être un saint, ce n'est pas synonyme d'avoir été parfait, c'est quelqu'un qui s'est efforcé de bien faire ce qu'il avait à faire.

Vous savez, personne n'est sauvé par ses propres mérites. Le salut est un don gratuit de Dieu qui rejoint autant...

un saint Augustin... qui était loin d'être un ange dans sa jeunesse, ou un Frère André... qui montrait parfois beaucoup d'impatience, qu'une Thérèse de Lisieux, une petite fleur, toute belle et douce, tout à fait docile entre les mains de la Providence.

Alors, nos parents et amis défunts n'ont pas été moins aimés de Dieu que toutes ces bonnes gens à qui il a fait la grâce du salut...

Commémorer nos morts aujourd'hui, est donc un geste de souvenir, mais aussi, une manifestation d'espérance. Il faut qu'il y ait quelque chose après la mort ! autrement, la vie comme la mort n'aurait aucun sens, et se souvenir de nos morts, aujourd'hui, c'est vraiment célébrer dans la joie et l'espérance...

« La mort n'est-elle pas une indicible naissance ?... »

Et quand Félix Leclerc disait poétiquement : « La mort, c'est si beau ! il y a tant de vie dedans ! », il ne faisait que reprendre à sa façon cette parole de l'évangile : « Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul, mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruits... »

Ça ne veut pas dire, pour autant, qu'on a tort de s'attrister de la mort d'un être cher, ou de notre propre mort en pensant aux souffrances qui pourraient l'accompagner... C'est tout simplement humain. Même Jésus, l'homme parfait par excellence, a éprouvé une telle sensation face à la mort : « *Maintenant, je suis bouleversé... Père, délivre-moi de cette heure? mais non! C'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci.* »

Chers amis, tous ces chers disparus que nous commémorons, ce soir, Dieu les a aimés, avant nous et bien mieux que nous, et je suis **sûr** qu'il ne les a pas laissés tomber. Il leur a suffi d'accepter sa miséricorde et

d'accueillir son amour pour entrer dans le Royaume et faire partie de cette belle et grande assemblée des saints. N'est-ce pas merveilleux!...

Et ça m'amène à me poser la question : « Même si j'ai confiance que nos parents et amis défunts, *tous de bonnes personnes au fond*, ont dû, à la toute fin, répondre à la miséricorde de Dieu, qu'est-il arrivé à ceux et celles qui étaient moins parfaits que d'autres? » Jésus a pourtant dit s'adressant à tous : « *Je reviendrai vous chercher car je veux que là où je suis, vous y soyez aussi...* »

« Je reviendrai vous chercher car je veux que là où je suis, vous y soyez aussi. » Voilà qu'on découvre un visage merveilleux de Dieu : celui de son immense amour pour nous. La mort est donc une fête de la Vie... empreinte de joie et d'espérance, car il faut mourir pour voir et connaître le visage d'amour de Dieu. Mais, qu'en est-il des retardataires à comprendre et à accueillir l'amour miséricordieux de Dieu ?...

Si je retourne en arrière, alors que j'étais jeune, on nous disait qu'on allait au purgatoire pour expier nos péchés... Je m'imaginai alors, qu'il me faudra « brûler un peu à petit feu » avant d'entrer au ciel. J'avoue que ça n'a jamais été bien clair pour moi cette théorie du purgatoire. J'ai donc cherché partout une explication satisfaisante et conforme à l'esprit du Dieu que Jésus nous a révélé. La meilleure que j'ai trouvée est celle du théologien Daniel Ange. Il compare le « passage sur l'autre rive », comme il dit, à l'enfantement d'un nouveau-né...

L'enfant nouveau-né ne voit pas tout de suite à sa naissance, Il lui faut un certain temps pour que ses yeux s'acclimatent à la lumière et commence à percevoir les choses. Mais, tranquillement, lorsque le voile se lève, il se retrouve dans les bras de sa mère, entouré d'amour...

Ainsi en est-il à notre mort : Si, à l'heure de notre naissance au ciel, notre cœur n'est pas assez pur pour regarder et voir le visage d'amour de Dieu, sans être aveuglé par sa beauté, il nous faudra, à nous aussi, un certain temps d'adaptation, Ce temps n'est pas triste mais douloureusement joyeux. Car, il s'agit là d'une attente d'amour. C'est une douleur de ne pas voir Dieu immédiatement, mais, c'est une

joie de percevoir déjà l'Amour de Dieu. Car il n'y a plus alors d'inquiétude, ni de doute, Ce n'est plus la foi; la foi a disparu, car on sait déjà ce qui nous attend. Ainsi, ce qu'on appelle si maladroitement « **le purgatoire** » est le chef d'œuvre d'amour par excellence, inventé par le cœur de Dieu, pour nous permettre d'aller le rejoindre, malgré nos faiblesses.

Maintenant, une autre question survient: **la prière pour nos défunts.** Pourquoi alors, prier pour les défunts ? Dans l'éternel aujourd'hui de Dieu, la prière pour nos défunts, est une force extraordinaire de persuasion sur le cœur de Dieu pour que se lève très vite le voile qui retarde leur bonheur éternel. Continuons donc alors, à les garder dans nos prières et dans notre cœur, et, que cette secrète et affectueuse relation aux trépassés nous offre le privilège de ne point rougir devant eux au jour de l'ineffable rencontre ! ...

Aujourd'hui, nous nous souvenons des défunts que nous avons connus et aimés, ainsi que de ceux qui ont été oubliés. Pour leur exprimer notre souvenir et notre amour, nous prions pour eux. Hé bien, cette prière a vraiment tout son sens, car, non seulement la prière nous rapproche d'eux, mais, dans l'éternel aujourd'hui de Dieu, nos prières sont toujours là pour les aider à **s'être mieux préparés** à paraître devant l'Amour Infini qu'est Dieu, la seule réalité qui a valeur d'éternité.

Germain Grandmaison,c.s.c.